

Importance de Jérusalem : Netanyahu s'adresse aux Ministres européens

écrit par Jack | 22 décembre 2017

Netanyahu s'adresse aux ministres des Affaires étrangères européens

Sur l'importance de Jérusalem pour le peuple juif et les Israéliens.

20 décembre 2017 par [Joseph Puder](#)

Dans le cadre de sa tournée politique en Europe, le Premier ministre Benjamin Netanyahu, également Ministre des Affaires étrangères d'Israël, s'est adressé le lundi 11 décembre dernier aux ministres des Affaires étrangères de l'Union européenne à Bruxelles. Au centre de son intervention était l'appel aux ministres européens de reconnaître Jérusalem comme la capitale d'Israël. L'annonce historique de cette reconnaissance la semaine dernière par le président américain Donald Trump a encouragé Netanyahu à appeler les Européens à faire de même. En plus de cette reconnaissance par Trump de Jérusalem en tant que capitale d'Israël, il a également rappelé l'intention du déménagement de l'ambassade américaine de Tel-Aviv à Jérusalem. La visite au siège de l'UE était la première depuis 22 ans pour un premier ministre israélien.

Netanyahu a exprimé l'importance de Jérusalem pour le peuple juif et pour les Israéliens. Il a déclaré : « *Je crois que tous les pays européens, ou la plupart, déploieront leurs ambassades à Jérusalem, reconnaîtront Jérusalem comme capitale d'Israël et s'engageront fermement pour la sécurité, la prospérité et la paix* ». Suite à sa rencontre avec les ministres des Affaires étrangères de l'UE, Netanyahu a publié une déclaration disant que « *la reconnaissance de Jérusalem*

comme capitale d'Israël ne nuit pas à la paix, elle rend la paix possible, parce que reconnaître la [réalité](#) est la substance de la paix, c'est le fondement de la paix ».

Netanyahu, s'adressant aux ministres des Affaires étrangères de l'UE, leur a rappelé qu'Israël est en première ligne face au terrorisme islamiste. Il a remercié Federica Mogherini, représentante de l'UE pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, et le gouvernement lituanien de l'avoir invité. « L'Europe et Israël sont des partenaires importants dans trois domaines principaux : la sécurité, la prospérité et la paix ». « En matière de sécurité, [les services de renseignement israéliens ont empêché des douzaines d'attentats terroristes](#), dont beaucoup sur le sol européen, et je pense que d'innombrables vies ont été sauvées grâce à cette coopération bien connue des services de sécurité de nombreux gouvernements européens ».

« Nous continuerons d'agir ainsi dans le cadre de notre combat commun contre le terrorisme. De même, je pense que le plus grand problème auquel l'Europe est confrontée est le flux de personnes qui fuient les zones déchirées par la guerre au Moyen-Orient, et le [Moyen-Orient est menacé](#) à la fois par ISIS, l'islam militant de la variété sunnite et l'islam militant de la variété chiite dirigé par l'Iran. Israël est la plus grande puissance du Moyen-Orient, qui empêche la propagation de l'Islam militant, empêchant non seulement des attaques d'ISIS en Europe, mais empêchant également l'effondrement de nombreuses parties du Moyen-Orient adjacentes à Israël qui seraient autrement prises en charge par ces militants islamistes, lesquels envoient beaucoup, beaucoup, beaucoup de millions de migrants en Europe. Bien évidemment, nous le faisons pour nous protéger mais, ce faisant, je crois qu'Israël remplit une fonction de sécurité très importante pour les citoyens européens, d'une manière qui n'est pas toujours comprise, mais qui est de plus en plus appréciée par les gouvernements concernés ».

Lors de sa visite en Israël, le ministre allemand des Affaires étrangères, Sigmar Gabriel, a insisté sur une rencontre provocatrice avec le groupe anti-FDI (les forces de défense d'Israël). La réunion prévue entre Netanyahu et le ministre allemand a été annulée. Sigmar Gabriel s'est de nouveau absenté des réunions des ministres des Affaires étrangères avec Netanyahu, à Bruxelles. Son cabinet a annoncé qu'il était « malade ». Les ministres des affaires étrangères du Danemark et du Luxembourg étaient également absents de la réunion. Le ministre britannique des Affaires étrangères, Boris Johnson, était en visite en Iran, et le chancelier autrichien Sebastian Kurz, nouvellement élu, qui tente de former un gouvernement de coalition, était également absent.

Netanyahu, qui a inauguré la notion de « *pivot vers l'Asie* » comme la nouvelle direction de la politique étrangère d'Israël, a eu des succès limités de la part des Européens qui continuent à se plier au monde musulman et aux Arabes palestiniens. Il a néanmoins fait remarquer aux ministres des affaires étrangères qu'« *Israël tend la main à nos voisins palestiniens depuis 100 ans, bien avant qu'il y ait un État d'Israël et ensuite après sa création. Et depuis 50 ans, avant qu'il y ait un seul règlement ou une seule question de territoire, nous sommes constamment attaqués* ».

« *Nous sommes attaqués non pas à cause de tel ou tel territoire, mais pour la notion de n'importe quel territoire, la notion qu'il y aurait un État juif, un État-nation pour le peuple juif dans n'importe quelle limite ; cette notion est rejetée par nos voisins. C'est ce qui a conduit au conflit, et c'est ce qui continue ce conflit. Voyez cela comme un déni continu, malheureusement, par les Palestiniens, du droit d'Israël d'exister en tant qu'État juif, et du déni de notre histoire* ».

« *Depuis 3 000 ans, Jérusalem est la capitale du peuple juif, depuis l'époque du roi David, histoire bien documentée dans la Bible et après, lorsque les Juifs des ghettos d'Europe murmuraient : « L'année prochaine à Jérusalem, l'année*

prochaine à Jérusalem ». Nous n'avons jamais perdu cette connexion. Pourtant, cette connexion est niée dans les forums de l'ONU, à l'UNESCO, dans des décisions risibles qui cherchent à nier l'histoire et à chercher à nier la vérité historique. Jérusalem est la capitale d'Israël depuis 70 ans. Je pense que ce qu'a fait le président Trump, n'a été que reconnaître la réalité. La paix s'appuie sur la réalité. La paix s'appuie sur la reconnaissance de la réalité, et je pense que le fait que Jérusalem soit la capitale d'Israël est clairement évident pour tous ceux qui visitent notre pays ; c'est là que se trouve le siège de notre parlement, le Knesset, notre gouvernement, le bureau du président, la Cour suprême. Jérusalem est bel et bien la capitale d'Israël ».

Netanyahu a eu un avant-goût du mode d'apaisement européen lors de sa rencontre avec le président français Emmanuel Macron dimanche, avant la réunion de Bruxelles. Selon le *Guardian*, Macron a déclaré à Netanyahu que « *la déclaration de Trump sur Jérusalem est une menace pour la paix et nous sommes contre* ». Il a également suggéré que « *le gel des colonies israéliennes serait un geste important, montrant Israël [engagé vers la paix](#)* ».

Netanyahu a gardé son calme face à Macron, conscient de l'hypocrisie des Européens. A son départ d'Israël samedi, il avait déclaré : « *Si je respecte l'Europe, je ne suis pas prêt à accepter un double standard. J'entends des voix d'Europe condamnant la déclaration historique du président Trump, mais je n'ai pas entendu de condamnations sur les roquettes tirées sur Israël ni sur la terrible incitation à la violence. Je ne suis pas prêt à accepter [l'hypocrisie](#)* ».

Le président français Macron et ses collègues européens de l'Europe de l'Ouest veulent certainement autant la paix que les Israéliens. Un Israël prospère a besoin et veut la paix avant tout. Il est donc temps de demander aux Européens de rendre les Palestiniens responsables et d'aborder leur comportement du refus. De même, l'UE devrait enquêter sur l'incitation à la haine de l'Autorité palestinienne (AP) et

sur son système éducatif. L'AP enseigne à ses étudiants de rejeter le droit d'exister d'Israël ainsi que la haine envers Israël et les Juifs ; l'AP est énormément aidée financièrement par l'UE. Si l'UE veut se montrer un pacificateur, il est temps de mettre de côté son antisémitisme latent et de faire pression sur les Palestiniens pour qu'ils se fassent à la réalité d'Israël.

Le président Trump a exposé l'hypocrisie européenne face au statut de Jérusalem, et la visite de Netanyahu en Europe, bien que nécessaire sur le plan économique et politique, ne fait que réaffirmer que l'UE est au mieux une « *amie d'Israël par beau temps* ».

<https://www.frontpagemag.com/fpm/268766/netanyahu-addresses-eu-foreign-ministers-joseph-puder>

Traduction pour Résistance républicaine par Jack